LA PRESSE MONDIALE accueille avec une vive sympathie le discours du président Roosevelt

Le beau discours prononcé par le président Roosevelt à l'occasion de l'ouverture de la deuxième session du congrès des Etats-Unis est l'objet, dans la presse du monde entier, de commentaires particulièrement élogieux.

La presse française

L'intérêt essentiel du discours réside, pour les observateurs français, dans le fait qu'il complète et précise le message adressé à la veille de Noël, au Pape, par le président des Etats-Unis.

Trois points dominaient ce message:

1° Les Etats-Unis collaboreront à la réorganisation du monde après la guerre; 2° le moment n'est pas venu de proposer aux belligérants de déposer les armes; 3° les grandes puissances morales devraient, en commun, préparer le terrain à l'édification d'un système de paix.

Mais M. Roosevelt n'avait pas dit quels sont, à ses yeux, les principes de cette paix à laquelle il s'engageait à collaborer. C'est ce qu'il a fait mercredi. Il a nettement marqué sa préférence pour un monde libre où les petites nations ne vivraient pas sous la menace perpétuelle d'être supprimées par un voisin plus fort, où les relations commerciales seraient confiantes et abondantes.

C'est pourquoi le discours au congrès a eu, en France, un accueil unanimement favorable. La participation de la puissance morale que sont les Etats-Unis pour l'édification d'un monde nouveau, déjà saluée avec joie quand elle fut annoncée il y a dix jours, est encore commentée avec plus de faveur, depuis que l'on sait combien sont proches les vues du président Roosevelt et celles des Alliés sur la justice internationale.

AUX ETATS-UNIS, le « New-York Herald Tribune », tout en critiquant le « New Deal » écrit:

« L'attaque du président Roosevelt contre les isolationnistes et les extrémistes nous semble irréfutable. Il a été particulièrement éloquent et non moins juste dans le tableau qu'il a tracé de l'avenir et de la menace pour les Etats-Unis d'un monde dominé par la force. Nous sommes heureux aussi d'applaudir ses paroles au sujet de la défense nationale. Dans ce domaine vital, le président Roosevelt a toujours bien servi son pays. »

Le « New-York Times » félicite le président d'avoir adressé un appel à l'unité nationale américaine. Le président, écrit-il, a donné un bon conseil.

EN GRANDE-BRETAGNE les journaux rendent hommage au président des Etats-Unis qui, aujourd'hui, fait figure non seulement de champion de la liberté et de la démocratie, mais aussi de leader incontesté de la cause des neutres.

Ils sont reconnaissants à M. Roosevelt d'avoir exhorté le Congrès et le peuple américain à ne pas prendre le conflit actuel à la légère, et ils soulignent que, si, pour l'instant, France et Angleterre d'une part, les Etats-Unis d'autre part, se trouvent séparés par ce qui sépare inévitablement les belligérants et les neutres, les trois pays se rejoignent sur un plan plus élevé, en raison de leur conception commune de la morale et de l'ordre social.

« Il est possible, écrit le « Daily Telegraph » que le fondateur du nazisme commence à se rendre compte que ce ne sont pas les « forces séniles d'un monde en décadence » qu'il a entrepris de dominer, mais les instincts les plus profonds et les convictions les plus ardentes de tous ceux qui ont connu la liberté et la chérissent comme le plus précieux des biens humains. »

« Nous accueillons sans réticence, dit le « News Chronicle », le désir du président américain de montrer le chemin vers un monde plus raisonnable, lorsque le moment viendra de rétablir la paix. Nous croyons que l'Europe aura besoin de l'aide des Etats-Unis. »

EN ITALIE les journaux retiennent surtout le passage où il est fait allusion à l'intention des Etats-Unis d'encourager l'établissement d'une paix conforme aux vœux des nations civilisées ainsi que les déclarations touchant l'avenir et l'indépendance des petites nations en face des systèmes de rapine et de violence.

Mais en Allemagne, le discours suscite des appréciations divergentes

Par contre en Allemagne le message du président suscite des appréciations divergentes.

Selon le procédé constant qu'elle emploie pour toutes les manifestations oratoires du pape, la propagande nazie s'efforce de donner au discours du président le sens d'une approbation des thèses allemandes.

Une note officieuse oppose les thèses de M. Roosevelt à celles du cardinal de Richelieu, reprises par le président Daladier.

La propagande nazie s'efforce en même temps de présenter les paroles de M. Roosevelt comme une manifestation exclusivement destinée à l'opinion américaine et n'ayant aucune portée mondiale spéciale. Cependant, dans les milieux politiques proches de la Wilhelmstrasse, si l'on en croit les observateurs neutres à Berlin, on déclare que ce discours du président des Etats-Unis est le plus violemment anti-allemand que M. Roosevelt ait jamais prononcé.

« Du commencement à la fin, déclare-t-on, ce discours peut être considéré comme une attaque contre le Reich, bien que le nom de l'Allemagne ne soit pas mentionné une seule fois ».

L'émission de la 3me tranche de la Loterie nationale

Paris, 3 janvier. — Le Secrétariat général de la Loterie Nationale annonce que l'émission de la troisième tranche de la Loterie Nationale de 1940 et nommée Tranche de la Pologne héroïque, s'ouvrira le 9 janvier 1940.

Cette tranche, identique à la précédente, est limitée comme elle à un million de billets et comportera 211.127 lots.

Achetez les dixièmes du Crédit du Nord... ...les dixièmes du gagnant...

Mardi 9 janvier Rentrée du Parlement

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Trois vice-présidences sur six sont à pourvoir: celle de M. H. Ducos, devenu sous-secrétaire d'Etat à la Défense nationale, auquel succédera M. Lucien Lamoureux, candidat désigné par le groupe radical-socialiste; celle de Jacques Duclos, communiste en fuite, attribuée à la Fédération républicaine qui choisira comme candidat, M. Xavier Vallat; celle qui demeure attribuée au groupe de l'Alliance démocratique mais où par suite du roulement établi, M. Pierre Dignac remplacera M. Buyat.

Les trois autres vice-présidents sortants: MM. Albert Paulin et Ferdinand Morin, socialistes, ainsi que M. Gratien Candace, gauche démocratique et radicale indépendante, seront réélus sans concurrents, ainsi que les trois questeurs sortants: MM. Ed. Barthe, Hubert Rouger et Camille Perfetti.

Il en sera de même des candidats aux douze postes de secrétaires, choisis par les groupes politiques. L'un de ces postes, celui de M. Ramette, communiste en fuite, sera réservé au groupe des indépendants d'action populaire qui ne comprend que des députés d'Alsace et de Lorraine.

L'installation du bureau aura lieu le jeudi 11 et sera marquée, comme de coutume, par un discours du président réélu, M. Ed. Herriot.

La Chambre réglera ensuite son ordre du jour et se mettra d'accord avec le président du Conseil pour entreprendre, soit immédiatement, soit vendredi, la discussion des interpellations acceptées par le gouvernement.

Rappelons que, pour cette occasion, tous les sièges de la Chambre — à l'exception de ceux des députés communistes incarcérés ou en fuite — pourront être occupés, puisque les mobilisés bénéficieront de permissions spéciales pour leur permettre de venir assister à ce débat et se prononcer, lors de sa conclusion, sur la politique générale du gouvernement.

Ainsi s'affirmera une fois de plus la volonté du président du Conseil, de poursuivre la conduite de la guerre avec la collaboration loyale et confiante du Parlement.

L'ESTONIE dans l'espace vital allemand ?

Les négociateurs du Reich manœuvrent pour atteindre ce résultat

Stockholm, 4 janvier. — Les informations parvenues de Riga signalent que la diplomatie russe appuie les négociateurs allemands pour faire évoluer les pourparlers relatifs aux biens laissés en Estonie par les Allemands rapatriés, dans un sens favorable à l'Allemagne.

L'Allemagne aurait obtenu que ces fonds laissés en Estonie fussent investis dans des entreprises agricoles dont tous les produits seraient réservés à l'Allemagne. Les négociateurs allemands exercent une pression très lourde pour faire rentrer l'Estonie dans l'espace vital allemand en l'obligeant à n'avoir qu'un client: le Reich.

Hitler serait toujours partisan de l'invasion de la Belgique et de la Hollande

Zurich, 4 janvier. — L'écho des dissensions qui se produisent, dit-on, dans les sphères dirigeantes allemandes, arrive ici de différentes sources.

Il semble en résulter que M. Hitler resterait partisan de ses plans, tendant à attaquer à l'ouest et à violer la neutralité hollando-belge, plans que l'état-major a combattus au mois d'octobre dernier.

D'après les mêmes bruits, M. Hitler s'appuierait sur von Ribbentrop et Himmler, tandis que Gœring et Gœbbels seraient partisans de politiques différentes.

La situation industrielle de Roubaix-Tourcoing

L'organe de la Fédération industrielle de Roubaix-Tourcoing, le « Nord Textile », présente comme suit la situation du marché de notre centre textile en fin d'année 1939:

La mission française envoyée à Londres, dans les premiers jours de décembre, pour régler avec les autorités et les industriels britanniques plusieurs questions importantes concernant l'industrie lainière, a fait du bon travail. Les délégués que nous avons pu rencontrer à leur retour, se sont déclarés très satisfaits de leur voyage.

La filature de laine tourne à plein et elle reste bien alimentée. Mais la part qui revient dans la production totale à l'industrie libre est tout à fait insuffisante. On sait, en outre, que depuis quelques semaines déjà, les exportations de fils sont interdites.

Puisque nous parlons d'interdiction d'exportation, signalons que dans la liste annexée au décret du 13 septembre 1939, prohibant la sortie de certaines marchandises, figurent maintenant également (« Journal officiel » du 24 décembre 1939) les tissus de laine pure pour habillement, draperies et autres; les drapé unis, teinte ou en pièce, dits « amasone » peignés et cardés ou entièrement cardés; la bonneterie de laine, les couvertures tissées et les tissus de laine mélangée. Comme on peut le penser, cette interdiction a causé quelque émoi dans la fabrique qui avait fait un grand effort pour répondre à l'appel du gouvernement en faveur du développement des exportations.

Il semble bien que cette mesure d'interdiction d'exportation qui touche les fils et les tissus ait été prise pour empêcher certaines marchandises de s'égarer, par voie neutre, du côté de l'Allemagne. On espère dans les milieux industriels où du hégélien que la mesure pourra être prochainement « aménagée » sous la forme de licences.

Or, il ne faut pas oublier que, en dehors des militaires, il y a 35 millions de Français à habiller. Le problème de la production et de l'alimentation en matières de la fabrique mérite donc d'être considéré sérieusement et reconsidéré par les pouvoirs publics et les organismes compétents.

Dans tous les centres textiles français qui sont outillés pour la production des étoffes militaires, l'activité est intense en ce moment. Mais là où l'industrie civile a la prépondérance, les établissements éprouvent de la peine à maintenir une activité pauvre.

Pour l'armement de la France

LE MESSAGE DU CARDINAL VERDIER

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

N'appelons-nous pas notre Dieu le Dieu fort, le Dieu invincible? aussi, quand le pays vous demande, chers auditeurs, de l'aider à accroître sa force par l'armement, quand il vous montre les causes magnifiques que sa force veut servir, quand il vous dit qu'avec son armement il espère bien rendre leur indépendance et leur vie à trois nations amies de la France et injustement opprimées, sauver la liberté du monde et avec elles la civilisation chrétienne, son appel est légitime, certes, et si grand, et notre devoir à tous est de répondre à cet appel avec un généreux empressement. Et ce faisant, remarquez-le bien, nous restons les vrais amis de la paix.

La force quand elle se dresse opportunément est, en effet, la vraie gardienne de la paix. L'ennemi quel qu'il soit, ne s'arrête ou ne recule que devant une force plus grande que la sienne. L'adage connu exprime bien cette vérité. « Si vis pacem para bellum »: Si vous voulez la paix, préparez la guerre. »

Devant des ennemis insatiables, la faiblesse est infiniment plus dangereuse que la force, nous le voyons, hélas, tous les jours. Le meilleur moyen, à coup sûr le plus efficace, de conserver ou de recouvrer la paix est et sera toujours de montrer sa force. On l'a dit et avec quelle justesse: montrons notre force pour n'avoir pas à nous en servir. Rien de plus vrai.

Amis de la paix, aidez la France à accroître ses armements, à devenir plus forte encore, à arrêter ainsi les criminelles ambitions de nos ennemis! Du même coup, chers auditeurs, vous épargnerez le sang français. Et ce n'est pas sans émotion que j'évoque cet aspect du problème de nos armements.

Notre Jeanne d'Arc pleurait quand elle voyait couler le « sang de France ». Pour le garder, ce noble sang, à l'avenir du pays et au bien de l'humanité, consentons tous les sacrifices, aidons la nation à devenir toujours plus forte, aidons-la à toujours améliorer ses armements pour mieux assurer la paix du monde.

Le remaniement ministériel en Belgique

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

On a eu l'impression que le remaniement ministériel ne tarderait pas et que l'on se trouverait bientôt devant un gouvernement de quatorze ministres dont cinq catholiques, quatre socialistes, trois libéraux et deux techniciens, le lieutenant-général Denis et M. Gutt.

Une communication de M. Pierlot

M. Pierlot, premier ministre, a reçu vers 18 h., les membres de la presse. Il leur a communiqué que dans l'après-midi, il avait été reçu par le roi qui l'avait chargé de lui faire des propositions relatives à la modification de la composition du ministère.

Le premier ministre a ajouté:

« Je vais me mettre à l'ouvrage avec le désir d'aboutir sans tarder. Toutefois, je ne crois pas que ce soit possible avant demain vendredi dans la soirée. »

Le bureau du parti socialiste a examiné jeudi la situation politique.

La guerre maritime

Plusieurs paquebots allemands — dont le «Gneisenau» — auraient été coulés dans la Baltique

Riga, 4 janvier. — Malgré le démenti publié le 22 décembre par le D. N. B., les milieux lettons compétents persistent à croire que le paquebot allemand « Gneisenau » a été coulé dans la Baltique.

Un autre paquebot allemand aurait sombré au large de Memel avec un chargement de trois mille vaches destinées à l'Allemagne.

Cinq matelots du « Graf-von-Spee » ont tenté de s'échapper de Montevideo

Montevideo, 4 janvier. — Cinq matelots de l' « Admiral-Graf-Von-Spee » qui se trouvaient à bord du pétrolier « Tacoma » ont essayé de s'enfuir et de se diriger sur Buenos-Aires en utilisant un canot automobile. Mais à la suite d'une panne de moteur, ils ne purent poursuivre leur voyage et furent ramenés à terre et arrêtés.

Les députés communistes resteront en prison

Paris, 4 janvier. — Le tribunal militaire de cassation a tenu son audience hebdomadaire. Treize pourvois ont été rejetés, parmi lesquels celui de Marcel Bongrand, qui, pour informations tendancieuses, avait été condamné à deux ans de prison par le tribunal militaire de la 2e région siégeant à Amiens.

Le tribunal militaire a aussi rejeté les vingt-huit pourvois formés par les députés communistes actuellement détenus à la prison de la Santé. Ceux-ci resteront donc en prison.

— M. Joseph Bertrean, ancien combattant de la guerre de 1870, vient de mourir à Sainte-Marie-de-Ré. Il était né en 1848.

EN FINLANDE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Helsinki, 4 janvier. — Voici le communiqué finlandais:

« SUR TERRE: A l'exception des tirs habituels d'artillerie et des activités de patrouilles de part et d'autre, la journée du 3 janvier et la matinée du 4 ont été relativement calmes dans l'isthme de Carélie. Sur la frontière de l'Est, au Nord-Est du lac Ladoga, situation inchangée.

A Aittojoki, l'ennemi a essayé de reprendre un point d'appui stratégique dont les Finlandais s'étaient emparés, mais toutes ses attaques ont été repoussées. Dans le secteur de Kuhmo, une attaque ennemie soutenue par l'artillerie et les tanks, a été repoussée.

A Suomosalmi, au cours de la journée, le nettoyage du terrain a continué et 100 prisonniers russes ont été faits à Raate. A l'Est de Suomosalmi, les combats continuent. De même, les combats se poursuivent au Nord du secteur de Salla. Par ailleurs, rien d'important à signaler.

SUR MER: Un remorqueur ennemi est allé à la dérive dans la soirée de mercredi dans le voisinage du fort de Koivisto. Les batteries du fort ont ouvert le feu et l'équipage du bateau s'est enfui sur la glace. Une patrouille finlandaise a saisi le remorqueur, mais il a coulé au cours de la nuit. Près du lac Ladoga, les troupes soviétiques ont bombardé deux forts finlandais et un village. Les batteries côtières finlandaises ont concentré leurs feux sur les positions ennemies.

DANS LES AIRS: Le 3 janvier, l'aviation russe a bombardé les régions de Abo et de Hangoe et certains points au Nord de la Finlande. Jusqu'à présent, on ne croit pas qu'il y ait eu de victime. Les dommages matériels sont insignifiants. Un avion soviétique a été abattu.

Deux faits d'armes à l'honneur des soldats finlandais

Helsinki, 4 janvier. — Dans l'isthme de Carélie, un petit ouvrage fortifié finlandais se trouvait bloqué avant-hier par trois tanks soviétiques qui tenaient toutes les issues. Les Finlandais ne possédaient que deux canons antitanks et, bientôt, trois autres tanks russes apparurent pour appuyer l'action des premiers et tâcher de venir à bout de la position des Finlandais.

Les lignes téléphoniques de campagne finnoises avaient été coupées. Un des soldats du petit ouvrage trouva le moyen de sortir pour réparer les fils et l'officier commandant l'ouvrage fortifié put donner à l'artillerie finlandaise des indications si précises que cinq des tanks soviétiques furent détruits par l'artillerie et que le sixième fut démoli par l'un des soldats du poste avec une grenade à main.

En un autre point de l'isthme de Carélie, des soldats finlandais ont réussi à surprendre un détachement soviétique au repos derrière les lignes russes. Ils ont anéanti une partie du détachement, et sur l'officiers soviétique qui le commandait. Ils ont trouvé le plan d'une attaque qui devait avoir lieu à l'aurore le lendemain. Ils purent avertir l'artillerie finlandaise qui détruisit, à leur approche, les tanks devant soutenir l'attaque.

Dans la région de Suomosalmi, les Finlandais ont trouvé le cadre d'un régiment soviétique qui contenait 92.000 marks. Ce fait est assez significatif. On se souvient qu'à la fin de novembre, les Soviets avaient acheté plusieurs millions de marks finlandais et que, sans doute, ils espéraient faire leurs achats en Finlande avec cet argent.

On se rappelle aussi que les Soviets avaient procédé de la même manière en Pologne où ils avaient fait l'acquisition d'importantes quantités de zlotys.

Deux divisions russes sont menacées d'encerclement — A Léningrade et à Moscou des émeutes auraient éclaté

Stockholm, 4 janvier. — Deux divisions russes seraient sur le point d'être encerclées dans la région d'Aglajaervi, déclare le correspondant en Finlande du journal suédois « Social Demokraten ». Les avions finlandais ont jeté des millions de proclamations sur la Russie, notamment sur Léningrade où la famine est grande et où des émeutes se seraient produites.

Selon « Radio-Rome » ces émeutes seraient dues au manque de vivres, ceux-ci étant réservés au ravitaillement des troupes russes combattant en Finlande. Rome a annoncé que des émeutes semblables se seraient produites à Moscou.

Un centre d'espionnage russe est découvert à Parkina...

Oslo, 4 janvier. — Le journal local « Harstad Tidende » de Harstad Domt de Troms, rapporte que, lors des premières attaques menées sur le front nord par les troupes soviétiques, les autorités finlandaises ont découvert à Parkina un vaste centre d'espionnage fonctionnant sous l'autorité d'un capitaine de l'armée finlandaise et d'un de ses lieutenants.

Leurs plus actifs collaborateurs étaient deux Finlandais et une Laponne. Celle-ci jouait le rôle de courrier, chargée d'apporter les plis urgents de Mourmansk.

Le centre comptait environ soixante personnes ayant travaillé pour le compte de l'espionnage soviétique pendant huit ans.

Se voyant découvert, le capitaine s'est suicidé. Les autres espions n'ont pas été passés par les armes.

...et un autre au Nord de la Suède

où le parti communiste n'est qu'une vaste organisation au profit de l'U.R.S.S.

Stockholm, 4 janvier. — Le président du Comité finlandais en Suède, le professeur Andréas Wimblom, a violemment accusé les communistes suédois de se livrer à une intense propagande soviétique au nord de la Suède. Ces accusations ont été confirmées par une haute autorité policière suédoise, qui a déclaré que tout le parti communiste opérant au nord de la Suède n'est qu'une vaste organisation d'espionnage au profit de l'U.R.S.S.

D'après les rapports de la police, les communistes suédois renseignent Moscou sur tous les transports à destination de la Finlande.

Les dons à la Finlande: cent mille francs suisses

Berne, 4 janvier. — A l'occasion du Nouvel An, le Comité bâlois d'aide à la Finlande a fait parvenir à Helsinki une somme de cent mille francs.

Des armes sont expédiées d'Angleterre, d'autres suivront !

Londres, 4 janvier. — L' « Evening Standard » écrit:

« Des usines de munitions britanniques ont commencé à envoyer des armes en Finlande.

« L'envoi de fournitures se poursuivra et la flotte britannique veille à ce que ces fournitures arrivent à bon port.

Le gouvernement envisage l'octroi des licences d'exportation des armements pour la Finlande aussi largement qu'il est possible, sans perdre de vue les propres besoins de la Grande-Bretagne.

L'opinion italienne commente favorablement l'aide des Alliés à la Finlande

Rome, 4 janvier. — La décision des Alliés de s'associer indirectement à la résistance finlandaise contre l'agression soviétique a visiblement frappé l'opinion italienne qui considère avec faveur ces preuves tangibles de la solidarité franco-britannique envers la Finlande.

Des observateurs italiens à Paris et à Londres s'emploient, dans les journaux du matin, à faire ressortir l'importance et la portée des secours qui seront envoyés au gouvernement d'Helsinki par la France et la Grande-Bretagne et à faire valoir que le geste des Alliés est le fruit de mûres considérations et l'aboutissement logique de la politique menée par eux depuis le conflit.

D'autre part, ces mêmes feuilles font état du point de vue allemand à ce sujet, tel qu'il est exprimé dans les organes du Reich et soulignent que toute manifestation de solidarité envers la Finlande est mal vue à Berlin.

EN FRANCE

M. Daladier et le général Sikorski ont signé les accords relatifs à la reconstitution de l'armée et de l'aviation polonaises

Paris, 4 janvier. — Le président du Conseil et le général Sikorski ont procédé jeudi après-midi, au ministère de la guerre, à la signature des accords relatifs à la reconstitution en France de l'armée et de l'aviation polonaises.

M. Daladier était assisté de M. Champetier de Ribes, de M. Léger, du général Denain.

Le général Sikorski était accompagné de M. Frankowski, ministre plénipotentiaire chargé d'affaires de Pologne; du colonel Kedzior, chef d'état-major général de l'armée et du commandant Borkowski.

EN ALLEMAGNE

Reconnus étrangers à l'attentat de Munich, les Anglais Best et Stevens sont maintenant accusés d'avoir voulu provoquer un « mouvement réactionnaire »

Londres, 4 janvier. — Selon le correspondant du « Daily Express », à Amsterdam, les Allemands ont officiellement reconnu que le major Stevens et le capitaine Best, enlevés par les nazis le 9 novembre, n'étaient pas impliqués dans l'affaire de l'attentat de Munich.

Cependant, ils seraient traduits devant le tribunal du peuple pour avoir voulu provoquer un « mouvement réactionnaire en Allemagne ».

Les mesures vexatoires contre les catholiques

Berne, 4 janvier. — Dans le cadre des mesures prises récemment en Allemagne contre l'Eglise catholique, la « Liberté catholique de Fribourg » apprend les détails complémentaires suivants:

« La Gestapo a pu, avant la fin de l'année, interdire et dissoudre les congrégations mariales de jeunes filles et les associations de femmes et de mères catholiques. La fortune de la maison centrale des œuvres à Dusseldorf et le bureau central ont été confisqués, la maison d'éditions des associations féminines a été fermée.

» Cette mesure a été justifiée par une loi de 1933 du président du Reich, Hindenburg, comme mesure de précaution contre les actes « communistes » qui menacent la sécurité de l'Etat. »

Le froid menace d'entraver la navigation dans la région occidentale

Amsterdam, 4 janvier. — Le froid persistant menace d'entraver sérieusement la navigation dans la région occidentale de l'Allemagne.

A Cologne, le Rhin charrie des glaçons nombreux et la navigation devra être arrêtée sous peu.

Dans la région de la Ruhr, un certain nombre de mariniers hollandais ont décidé de regagner la Hollande avec leurs péniches alors qu'il en est encore temps.

Quatre cent mille familles vont être transférées dans les territoires occupés en Pologne

Berne, 4 janvier. — Après la transplantation extérieure, le Reich va-t-il inaugurer la transplantation intérieure? Des Allemands autochtones devront, en effet, être transférés dans le cadre des anciennes frontières du Reich.

Il ne s'agit pas moins de 400.000 familles qui, d'après un plan élaboré par l'office central pour l'organisation de l'espace allemand, devront quitter leurs foyers et le sol natal pour aller peupler les territoires occupés en Pologne.

D'après le D.N.B., le pays de Bade paraît devoir être le premier champ d'épreuve de cette nouvelle expérience nazie.

Le maréchal Gœring prend la direction de l'économie de guerre

Frontière allemande, 4 janvier. — Le D.N.B. annonce que « pour atteindre à une direction unique de l'économie de guerre allemande, le maréchal Goering s'est décidé à amener encore une unification dans la direction de la politique économique. Le maréchal prend complètement la direction de l'économie de guerre dont il devient le chef suprême.

Pour assurer une collaboration jugée absolument nécessaire toutes les autorités supérieures du Reich coordonnées dans la politique économique de guerre seront réunies en un conseil général. Le secrétaire d'Etat Koerner est le représentant du maréchal dans ce conseil général.

EN POLOGNE OCCUPÉE

Des milliers de juifs allemands, polonais, autrichiens et tchèques parqués par les nazis dans les marécages de Pologne sont voués à la mort

Paris, 4 janvier. — Le Consistoire central des israélites de France et d'Algérie communique ce qui suit:

« Les persécutions hitlériennes semblaient avoir épuisé toutes les formes de barbarie. Il n'en est rien. N'ayant pu ni chasser, ni exterminer tous les juifs allemands, les nazis ont trouvé, dans leur imagination perverse, un moyen diabolique de les détruire, sous prétexte de leur appliquer le principe des transferts de population.

A cet effet, a été créée une zone réservée en Pologne, au sud-est de Lublin.

Après en avoir chassé tous les Polonais, ils entendent y parquer comme du bétail, non seulement les juifs d'Allemagne mais encore tous ceux des autres pays qu'ils ont mis sous leur joug.

Abandonnés à eux-mêmes dans une région marécageuse, où la fièvre, la dysenterie et toutes sortes de maladies contagieuses font rage, les malheureux, dépouillés de tout, sans vêtements ni nourriture, sont voués à une mort certaine.

La haine féroce et raffinée des nazis ne sera jamais assouvie. Déjà, des milliers de juifs ont été refoulés dans de gigantesques camps de concentration, arrachés à leurs familles, à tout ce qui leur est cher. Beaucoup même, désespérés, se sont donné la mort.

Meurtri de tant de misères indicibles, le Consistoire central des israélites de France et d'Algérie envoie à ses frères dans la détresse, comme à toutes les malheureuses victimes des nazis en Autriche, en Tchécoslovaquie et en Pologne, l'expression ardente de sa douloureuse émotion. Il flétrit à la face du monde civilisé ces méthodes barbares et, convaincu que les principes de justice et d'humanité se redresseront, vengeurs, contre ceux qui les ont foulés au pied, il exprime sa certitude que la France et ses alliés remporteront sur le génie du mal, par la puissance de leurs forces morales et matérielles associées, la victoire nécessaire à la paix du monde et au règne de Dieu sur la terre.

EN IRLANDE

Le gouvernement a obtenu des pouvoirs extraordinaires pour lutter contre le terrorisme

Dublin, 4 janvier. — Le projet de loi destiné à donner au gouvernement des pouvoirs extraordinaires pour réduire le terrorisme a l'impuissance, a été adopté par le Dail par 82 voix contre 9.

Tandis que le Parlement de l'Eire discutait le projet, un détective irlandais, John Roche, a été, la nuit dernière, blessé d'une balle de revolver alors qu'il se trouvait dans l'une des rues les plus animées de Cork. Transporté à l'hôpital, il y est décédé.

EN U.R.S.S.

Une délégation japonaise est arrivée à Moscou

Moscou, 4 janvier. — Une délégation japonaise composée de six personnes et présidée par M. Matsushima, ministre du Japon à Stockholm et ancien directeur de la section commerciale des affaires étrangères, est arrivée à Moscou par le Transsibérien à 13 h. 20.

Cette délégation vient négocier les dispositions définitives du premier traité de commerce entre l'U.R.S.S. et le Japon.

La délégation a été reçue à la gare par le vice-commissaire au commerce extérieur, George Kaganovitch et le chef du protocole, M. Barkov.

EN BOHÊME-MORAVIE

Les Allemands mobiliseraient pour le service du travail cinquante mille jeunes gens et jeunes filles

Frontière allemande, 4 janvier. — Une mobilisation pour le service du travail de dix mille jeunes filles et de quarante mille jeunes gens tchèques est préparée pour les prochains jours par les autorités nazies dans le protectorat de Bohême et de Moravie. Un policier tchèque pénétrant dans un bureau allemand, a vu les affiches de mobilisation préparées avec la date laissée en blanc. On a appris de bonne source que l'appel avait été prévu tout d'abord pour le 21 décembre. On ignore pour quelles raisons cette mobilisation a été ordonnée.

On sait que, voici quelques semaines, les autorités nazies du protectorat avaient essayé d'obtenir une déclaration de guerre aux alliés avec une mobilisation de l'armée tchèque en promettant une révision de frontière et une révision du statut politique du protectorat. Le président Hacha refusa catégoriquement de se prêter à cette manœuvre. On se demande maintenant à Prague si l'appel projeté de cinquante mille jeunes Tchèques pour le service du travail n'est pas le prélude à une mobilisation plus vaste, bien que les dirigeants nazis aient toujours affirmé qu'ils n'avaient pas l'intention de se servir des troupes tchèques.

Les ennemis de l'intérieur

Arrestations et condamnations

Versailles, 4 janvier. — Les inspecteurs de la police d'Etat de Seine-et-Oise ont procédé à l'arrestation de cinq militants communistes habitant tous à Montgeron, arrondissement de Corbeil, et parmi lesquels se trouve Mme Augustin Dubois, secrétaire de la mairie de la localité. Toutes ces personnes ont été appréhendées pour reconstitution de la section communiste de Montgeron et pour mise en circulation de main en main de tracts antifrançais.

Paris, 4 janvier. — Le 3e Tribunal militaire a condamné un ouvrier couvreur, Marcel Serpe, poursuivi pour distribution de tracts d'inspiration étrangère, à trois ans de prison sans sursis.

Le même Tribunal a jugé un affecté spécial, François Letang, qui, dans une usine de Suresnes, avait tenu au réfectoire des propos qui ont été considérés comme des informations tendancieuses.

Letang a été condamné à cinq ans de prison sans sursis.

DERNIÈRE HEURE

Réponse au D. N. B. à propos du discours du président Roosevelt

(DE L'AGENCE HAVAS)

Paris, 4 janvier. — Le discours du président Roosevelt n'a été reproduit en Allemagne que d'une façon très brève, à l'exception de quelques passages dont la propagande du Reich s'efforce d'altérer le sens.

1° Le D.N.B. relève d'abord le passage où le président Roosevelt a parlé des dangers qui menacent l'indépendance des petites nations et qu'il applique aux alliés.

Voici la phrase du président Roosevelt:

Nous devons regarder devant nous et voir les effets qui en résulteraient pour notre avenir, si toutes les petites nations, à travers le monde, se voyaient ravir leur indépendance ou devenaient les vassales de systèmes militaires relativement vastes et puissants ».

Il est bien évident qu'ici le président Roosevelt pense aux agressions contre l'Autriche, la Pologne, la Tchécoslovaquie et la Finlande et non à celles qu'ont pu commettre les alliés et que l'on chercherait vainement.

2° Le D.N.B. relève ensuite les passages où le président Roosevelt a parlé du contrôle du commerce mondial par une nation ou un groupe de nations, et il prétend que ce passage s'adresse aux alliés qui ont établi le blocus et cherchent à attirer les petites nations dans leur orbite.

Le président Roosevelt a simplement constaté qu'au cours des années qui suivirent la guerre de 1914: « L'égoïsme économique aveugla de nombreux pays, y compris l'Amérique, provoqua les restrictions des échanges qui bloquèrent les routes commerciales entre les nations.

« Cette politique fut l'une des causes de la guerre actuelle » donc: « Les anciennes conditions du commerce mondial n'ayant pas permis l'établissement d'une paix durable, les Etats-Unis devront, lorsque le temps viendra, mettre à profit leur influence pour ouvrir les voies commerciales du monde, afin qu'aucune nation ne soit obligée de rechercher par la force des armes ce qu'elle peut obtenir dans une conférence pacifique. »

A qui s'adressent ces phrases? au blocus? à la conduite des Alliés? Non.

Rappelons simplement que c'est l'Allemagne qui a institué le système de l'autarcie et qu'à la veille de l'agression contre Prague, une mission économique anglaise allait partir précisément pour Berlin afin d'étudier la possibilité de donner à l'Allemagne les facilités économiques qui lui manquaient.

D'ailleurs, M. Roosevelt parle surtout pour les Etats-Unis, puisqu'il ajoute: « Je souligne le rôle directeur que cette nation peut assumer lorsque le moment viendra de rétablir la paix mondiale. Une telle influence serait affaiblie, si ce gouvernement prenait une attitude d'égoïsme commercial ».

Il est clair que M. Roosevelt veut défendre sa politique commerciale libérale contre ceux qui voudraient l'élévement des tarifs.

3° Le D.N.B. relève enfin la condamnation par M. Roosevelt des méthodes de conquête des 17e et 18e siècles et pense que cela s'applique à la France.

Il en profite pour dire que M. Daladier propage de nouveau la politique de Richelieu, afin de démanteler l'Allemagne.

M. Roosevelt dit simplement, après s'être demandé ce que deviendraient les Etats-Unis si les petites nations perdaient leur indépendance: « Il est vrai que l'histoire des siècles passés comprend la destruction de petites nations, l'asservissement des peuples et l'édification d'empires fondés sur la force.

» Mais en dehors de la moralité internationale plus grande à laquelle nous tendons aujourd'hui, reconnaissons le fait pratique qu'avec les armements et les conditions modernes l'homme d'à présent ne peut vivre plus longtemps une vie civilisée, si nous devons revenir à l'usage des guerres et des conquêtes des 17e et 18e siècles. »

Il est évident que le président Roosevelt s'adresse aussi ici à Frédéric II, Marie-Thérèse ou à Catherine II, qu'à Richelieu. Il entend simplement marquer en général que de telles méthodes ne peuvent plus avoir cours aujourd'hui, tout le texte indique que ce sont les méthodes allemandes de conquête qui sont ici sous-entendues.

Qui a conquis brutalement jusqu'ici des territoires? Est-ce la France ou l'Allemagne?

L'ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis estime qu'il faut s'attendre à une terrible attaque allemande pour le printemps

Chicago, 4 janvier. — La prochaine offensive allemande a été annoncée par lord Lothian, ambassadeur de Grande-Bretagne, au cours d'un banquet prononcé devant l'Association de politique étrangère de Chicago.

« Tout indique, a-t-il déclaré, que le Reich cherchera dès les premiers jours du printemps à imposer sa décision à l'Angleterre et à la France par une terrible attaque terrestre, aérienne et navale pour laquelle il utilisera toutes ses armes. M. Gœbbels a déclaré il y a seulement quinze jours que, pour l'Allemagne, il s'agissait de conquérir l'empire mondial ou de succomber. C'est la raison pour laquelle les alliés pensent que l'Allemagne nationale-socialiste est le centre de la lutte et non la Russie communiste. Il est certain que si cette attaque a lieu, ce sera avec toute la férocité et la brutalité que les nazis nous ont appris à attendre de leur part. Nous sommes prêts moralement et physiquement, tout comme la France est prête. »

PEU D'ENTHOUSIASTES POUR LE « PARADIS » NAZI

Dix pour cent seulement des habitants du Haut-Adige d'origine allemande, ont opté pour le Reich

Rome, 4 janvier. — On annonce que 185.365 italiens d'origine allemande résidant dans les provinces du Haut-Adige, ont opté pour l'Allemagne.

Les provinces dans lesquelles se sont déroulées ces opérations comptent environ 1.800.000 habitants.

Les optants pour l'Allemagne devront, comme suite aux accords conclus l'automne dernier entre Rome et Berlin, émigrer en Allemagne. Ces accords visent, dans l'esprit des dirigeants italiens, à éliminer toute cause de friction ultérieure entre l'Italie et le Reich au sujet de la minorité allemande du Haut-Adige.

Les réceptions de l'An à l'évêché de Lille

Les dernières réceptions de l'An à l'évêché de Lille ont connu hier les mêmes affluences que les précédentes.

M. l'abbé Ferneaux, directeur de l'Enseignement primaire diocésain, traduisit les vœux des instituteurs et institutrices de l'enseignement primaire à Son Eminence et se plut à souligner que, malgré les difficultés, les effectifs scolaires n'ont pas diminué, puisque les écoles primaires paroissiales comptent encore 45.000 élèves. Une centaine d'instituteurs ont été mobilisés.

Dans sa réponse, le cardinal remercia les membres de l'enseignement primaire de leur dévouement inlassable autant que désintéressé et remit à un certain n